AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 (3) ItemMarie Moret à Armand Grebel, 1er mars 1888

Marie Moret à Armand Grebel, 1er mars 1888

Auteur·e: Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)
Collation2 p. (492r, 493v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Armand Grebel, 1er mars 1888, consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45267

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>1er mars 1888</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Grebel, Armand (1849-1915)</u>
Lieu de destination4, rue de Duras, La Rochelle (Charente-Maritime)
Scripteur / Scriptrice<u>Inconnu</u>

Description

RésuméMarie Moret remercie Grebel pour son télégramme du 18 janvier 1888, en son nom, en celui d'Émilie Dallet et en celui de Marie-Jeanne Dallet, qui est désormais plus grande que sa mère. Elle lui explique qu'elle n'a pu répondre plus tôt en raison des occupations qui l'accablent. Elle l'assure qu'elle est proche de lui par la pensée : « "La pensée fait la présence" dit Swedenborg, "et l'amour fait la conjonction" ». Elle lui demande de ses nouvelles et elle imagine qu'un jour elle pourrait aller en voyage près de chez lui qui habite dans le pays de la famille Dallet. Elle ajoute que Marie-Jeanne Dallet est grande, qu'elle va toujours à l'école et

qu'elle a quinze ans. Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

Amitié, Famille, Spiritualité

Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- <u>Grebel [famille]</u>
- Swedenborg, Emanuel (1688-1772)

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 24/02/2023 Dernière modification le 22/08/2024

Saise, Tamilistère, 100 Hors 1892 The Mondieur Samanot, lous arons reçu en son temps votre sympathique elegramme du 18 janvier , et vous en remercions de coeur Emilie et moi ; je derrait ajouter et Jeanne, cour la chèce enfant (maintenant plus grande que moi et plut grande même que sa mère) s'associe à tout ce que nous avivre). He m'avait été impossible fisqu'ici de tross. ver un moment pour vous écrire. It la douleur cousée par une perte aussi ornelle que celle que J'ai subie soni venues de joindre tant de préoccu pations d'affaires, par suite de ma nomination à la Sérance de notre société, que chaque joier Je ne puid faire face qu'aux questions les plus ungentes. Mais, an fond du cour, je n'en suit pas moins par la pensee avec les amis, comme je suis toujours aussi avec celui qui semble disham D'auprès de nous. " La pensei fait la présence " dit Tredenborg, « et l'amour fait la consonction? Lous une forme peut être trop condite pensons les uns aux autres nos espeits d'aperçoivens mutuellement et de verraient distinctement, de nous la pensie se joint l'affection la tendresse, plus profond est cette attachement plus intime est le réunion des êtres. C'est votre télégramme di bien fermine pour ces mots: la pensée ne connaît pas de distances, qui vous voust cette digression, bien Cher Monsieur. Comment allex-vous? Comment va votre famille? Qui tait di nous n'iront pas que que jourdu côté de chez vous. Le le dis parfois en plaisantant car j'aime si peu les voyages. Mais vous êtes près du parts de la famille Dallet, et qui sait, je le reficte di des événements, fort improbables, aujour. d'hui, ne nous pousserons pas un jour de ce coté! Je vous disais que notre feanne est bien grande; mais elle va toujoins en classe; elle n'ésé que dans sa quingième année - C'est maintenans notre principal bonheur à la mère et à moi. Hu revoir Cher Mondieux, recevez pour vous et les votres mes amities et celles de mon petit monde. Cordialement à vous, Marie Godin